

PETITE ILE LILIANA ET EMIL SCHMID SONT INSCRITS AU GUINNESS BOOK DES RECORDS

Vingt-sept ans autour du monde

Liliana et Emil Schmid ont 70 ans. Le couple suisse est à La Réunion depuis deux mois et fêtera le 3 mars son 10 000^e jour de voyage autour du monde à bord d'un Toyota Land Cruiser trentenaire. Rencontre avec deux inséparables soudés par vingt-sept ans de voyage sur les cinq continents, et qui ne sont pas prêts d'éteindre le contact.

- Vous êtes sur la route depuis 27 ans et détenteurs d'un record du monde depuis 1998 du plus long voyage autour du monde à bord du même véhicule. Que faisiez-vous avant de partir?

- Emil : Liliana était secrétaire d'un chef d'entreprise. Moi je gérais la comptabilité et les achats d'une compagnie privée. On était bien, mais c'était un peu ennuyant. C'était tous les jours la même chose, toutes les années la même chose. On savait exactement comment les choses allaient se passer d'une année sur l'autre. A 42 ans quand on a cette vie-là, tout est tracé, réglé jusqu'à 65 ans et après on attend de partir. Est-ce que c'est tout ce que la vie offre? C'est la question qui nous animait.

- Liliana : Emil est venu un jour avec cette idée de faire une ou deux années de traversée de l'Afrique du nord au sud. Il m'a proposé ça un jour d'octobre. Il faisait gris dehors. Mais j'ai dit non. J'aimais mon travail. Ma mère avait 80 ans et je n'étais pas prête. Mais Emil est persév-

rant! Un an après j'ai dit oui pour un ou deux ans. Alors on a tout quitté. On a mis toutes les affaires qu'on avait accumulées depuis notre mariage en 1969 dans un garde-meuble. On continue d'ailleurs à le payer tous les mois!

« Nous n'avions aucune raison de nous arrêter »

- Vous aviez déjà voyagé auparavant?

- Emil : Jusque-là, on avait pas mal voyagé par avion, un peu partout pendant nos vacances. Nous étions même allés une première fois à La Réunion en 1972. Mais on voulait voyager différemment. On a acheté cette voiture en 1982 avec l'idée de visiter l'Islande, la Scandinavie ou l'Algérie. Je lisais des articles sur ces gens qui se lançaient comme ça. C'était encore rare. Quand on s'est décidé, nous n'avions aucune expérience. On a tout lâché mais on a renoncé à l'Afrique dans un premier temps. On a mis la voiture dans un container pour Montréal. L'Amérique, c'était facile pour commencer. On était équipé pour l'Afrique alors qu'il y avait là-bas tout ce qu'il fallait. On a voyagé du Mexique à l'Alaska et on a beaucoup appris. Après deux ans, on s'est dit qu'on allait continuer. On a envoyé la voiture du Texas au Chili. On a



Liliana et Emil sur le capot de leur Toyota qui fêtera ses 30 ans en mai.

commencé à circuler en Amérique du Sud. En 1986, on était à Ushuaia, on est monté en Colombie, puis descendu au Brésil et en Argentine. Après quatre ans, on a pensé qu'on était mûr pour l'Afrique. On a pris un ferry entre Rio et Gêne et on est parti pour l'Afrique après être retourné un mois en Suisse.

- Vous auriez pourtant pu alors ranger la voiture au garage et reprendre une vie normale?

- Liliana : Oui, mais nous n'avions plus rien. Nous n'avions aucune raison de nous arrêter. Et c'est ce qui nous a permis de continuer.

- Vous n'aviez pas d'enfant?

- Emil : A 35 ans, nous n'en avons pas et on a décidé que nous étions trop vieux pour en

avoir. Et maintenant, nous sommes heureux. Avec des enfants, nous aurions eu des obligations et nous n'aurions pas pu avoir cette vie-là.

- Comment avez-vous fait sur le plan économique?

- Emil : Au départ, on avait assez d'argent pour voyager quelques années. Après, on a commencé à avoir des problèmes. On s'est retrouvé au Burundi en 1991 sans avoir de quoi aller jusqu'en Afrique du Sud. Mais la mère de Liliana est décédée. Liliana est partie à l'enterrement. Elle est revenue. Et elle a hérité. Et on a pu continuer. Ça nous a permis de continuer à cotiser pour pouvoir bénéficier de nos retraites ensuite.

- Liliana : Mais il nous est arrivé aussi de faire des petits

boulots. On a écrit des articles dans des journaux spécialisés. On a vendu des coquillages, collecté des boîtes d'aluminium... Aujourd'hui, nous ne sommes pas millionnaires, loin de là. Dans des pays comme La Réunion, ce n'est pas facile parce que c'est très cher. Mais en Indonésie, en Thaïlande, aux Philippines, on vit très bien. Et puis vous savez, on a presque tout le temps dormi dans la voiture.

« Tout ce qu'on possède est dans la voiture »

- Le voyage à deux, ça peut cristalliser les tensions. C'est difficile d'être tout le temps ensemble?

- Emil : On est parfois en guerre pour des brouilles. On n'a pas toujours les mêmes opinions et ça peut monter.

- Liliana : On a trouvé une bonne solution. Quand la tension monte, Emil arrête la voiture, moi je descends et je vais me balader une heure. Et les nuages s'éloignent. On a le même but de toute façon et puis on est constamment à l'étranger. Alors on ne peut pas être tenté d'aller chez sa mère!

- Emil : Tout ce qu'on possède est dans la voiture. On est obligé d'y revenir!

GROS PLAN

ANNIVERSAIRES. Emil et Liliana s'apprentent à fêter dans les jours qui viennent une série d'anniversaires qui sont autant de caps : Emil aura 70 ans le 24 février. Le 3 mars, ils pourront trinquer à nouveau pour fêter leur 10 000^e jour de voyage. Enfin, début mai, ce sera le trentième anniversaire de leur Toyota Land Cruiser FJ60.

Les chiffres d'un record



En rouge, sur cette planisphère, les pays visités par Liliana et Emil à ce jour.

Dans le Guinness Book des records depuis 1998 pour le plus long voyage autour du monde (27 ans) dans une même voiture, Liliana et Emil Schmid tiennent à jour un carnet de statistiques qui laissent pantois.

Au dernier pointage du Guinness effectué le 20 avril 2011 au Sri Lanka, ils avaient parcouru avec leur Land Cruiser 656 045

kilomètres dans 169 pays, passé 18 132 heures à conduire, consommé 162 206 litres d'essence pour une moyenne de 24,7 litres au 100 kilomètres, de 105 kilomètres par jour et 2,9 heures de conduite quotidienne. Enfin, ils ont dépensé depuis leur départ 46,02 dollars par jour et fait plus de 80 000 photos! Il leur reste officiellement 73 pays à visiter.

Un peu plus qu'une voiture tout de même

Sur son toit, une longue rangée de bidons d'essence, mais aussi un container étanche pour la lessive et un bidon d'eau pour la douche. A l'intérieur, tout ce qu'il faut pour dormir et faire la cuisine, sans oublier le contenu de 27 ans de voyage qui se résume à un essentiel qui fait réfléchir à nos dérives consuméristes.

La voiture d'Emil et Liliana en impose avec ses quatre tonnes et demie et ses 660 000 kilomètres au compteur sans jamais avoir changé le moteur. Mais c'est sur ses flancs qu'elle prend toute sa dimension avec, de chaque côté, cette frise historique incroyable qui énumère année après année, la litanie des plus de 170 pays traversés.

- Le modèle que vous avez choisi pour faire votre tour du monde est un Toyota Land Cruiser de 1982 doté d'un moteur à essence. Pourquoi ne pas avoir choisi un diesel?

- Emil : A l'époque, c'étaient 4 000 francs suisses plus cher. Et puis on pensait juste partir pour un ou deux ans.

« Un moyen d'aller de A à B »

- Vous avez effectué plus de 660 000 kilomètres depuis le début de votre voyage pour une consommation moyenne de de 25 litres au 100!

- Emil : Oui, c'est effrayant. Surtout quand on paye le litre 1,66 € comme ici. C'est très cher. Mais on a toujours pensé qu'on voyageait pour la dernière année. Et puis à chaque fois on prolongeait...



En Malaisie en 2006, la Toyota des Schmid a subi une sacrée cure de jouvence.

- En 27 ans, cette voiture est devenue votre maison. Aujourd'hui, c'est plus qu'une voiture?

- Liliana : Pour moi, oui. Quand je suis dedans, je suis en sécurité, tout ce que je possède est à l'intérieur. Quand il pleut elle m'abrite. Elle m'amène où je veux. Nous ne sommes pas deux, nous sommes trois sur la route.

- Emil : Pour moi, c'est différent. C'est juste un moyen d'aller de A à B. Le problème de cette voiture, c'est qu'elle est vieille. Ça devient très difficile de l'entretenir. Certaines

pièces ne sont plus disponibles qu'au Japon. Elle aura 30 ans au mois de mai.

- Pourquoi ne pas en changer maintenant?

- Emil : Parce que si on change la voiture, le record du Guinness prendra fin. L'intitulé exact du record, c'est « le plus long périple du monde dans la même voiture ». Si on change de voiture, on ne pourra plus aller partout.

- C'est-à-dire?

- Emil : Le titre du Guinness nous ouvre des portes, facilite les formalités de douane ou administratives, notamment dans les pays difficiles, comme à Madagascar, en Papouasie ou aux Samoa. Vous savez, il faut parfois trois mois de discussions avant de pouvoir débarquer dans une île avec une voiture.

- Quel est l'objet le plus important dans votre voiture?

- Emil : Le moteur! S'il ne démarre pas, on a des problèmes. Après c'est le frigidaire. Pour avoir de la bière fraîche dedans!

- Vous avez déjà eu des accidents?

- Emil : Non, jamais (il se touche le crâne). Personne ne nous est rentré dedans non plus. Mais on roule tranquillement, on prend le temps. Aujourd'hui, c'est une vieille voiture. En deuxième vitesse, je roule à 40 maximum. On a toujours une queue de véhicules derrière nous!



Sur cette frise historique qui barre les flancs de leur voiture, les plus de 170 pays traversés en 27 ans. (Photos Patrick Georget)

– Liliana : Une fois, Emil m'a donné mon passeport et il m'a dit « tu peux t'en aller » ! Mais vous savez où nous étions ? C'était dans le désert, il n'y avait rien !

– Justement, avez-vous une identité particulière après toutes ces années de voyage ?

– Emil : On a le passeport suisse, c'est sûr.

– Liliana : Là où les gens sont aimables et accueillants, moi je suis à la maison.

– Quelles ont été vos plus grosses galères ?

– Emil : Liliana a eu le palu en

Papouasie. Moi je l'ai eu deux fois au Niger et au Togo.

– Liliana : Et puis un chien m'a mordu aux Tonga. Ça a failli me coûter la jambe. Au Cambodge, j'ai eu la jambe cassée quand une camionnette m'a roulé dessus. Il m'a fallu trois mois pour me remettre. C'était à Noël 2005.

– Qu'est-ce qui pourrait vous faire arrêter aujourd'hui ?

– Liliana : Je crois que si on avait un accident avec la voiture ou si son moteur explosait, on continuerait quand même, mais sans voiture. Après la santé,

c'est le pire scénario pour nous. On a une assurance, mais bon.

– Avez-vous mis une croix sur vos amis et sur votre famille ?

– Emil : Les vieux amis, à part quelques exceptions, ont leurs problèmes. Ils vivent dans un autre monde. Alors on s'est perdu de vue. Mais on a rencontré beaucoup de nouveaux amis sur la route. On essaye de rester en contact via Skype.

– Et la famille ?

– Emil : J'ai une sœur, Liliana a un frère. Mais on avait déjà peu de contacts avant de partir.

Je crois qu'ils ne comprennent pas notre démarche.

– Quand on voyage aussi longtemps, quel rapport a-t-on au temps ?

– Emil : Ça passe trop vite. On a l'impression d'être partis hier. C'est passé comme ça.

– Liliana : Ça fait déjà deux mois qu'on est à La Réunion ! C'est quand la routine s'installe que le temps s'arrête. Quand on voyage, on a constamment la tête pleine de nouveautés et d'impressions. Finalement, on aurait besoin d'une autre vie.

Entretien Vincent PION



Liliana Schmid : « Notre vie est différente. Je suis heureuse avec tout ce que j'ai là. Je n'ai pas besoin de plus. »

« Je dis waouh ! »

– Que pensez-vous de La Réunion ?

– Emil : C'est très joli. Les montagnes tout ça, c'est merveilleux. Je dis waouh ! Les lémuuriens, les baobabs et les villages des hauts plateaux à Madagascar nous ont enchantés aussi. Ici, c'est le volcan, les cirques, les montagnes... Waouh ! Mais il y a un mais. Ici, c'est l'Europe. Les ronds-points, les dos-d'âne : il y en a 14 entre Saint-Pierre et Grande Anse. En venant de Madagascar ça fait bizarre. Il faut dire que c'est la première fois qu'on met les pieds en Europe depuis dix ans !

– Comment gardez-vous après toutes ces années cette capacité à dire waouh ?

– Emil : C'est difficile.

– Liliana : Emil est plus blasé que moi. Moi je me réjouis des fleurs, des petites choses. Emil, il lui faut du grandiose.

– Emil : Oui, quand j'arrive à la fenêtre des Makes et que je vois Cilaos, je dis waouh ! Le volcan, aussi, le nez de Bœuf. C'est vraiment beau. C'est ça le waouh !

« On en a terminé avec les îles »

– Liliana : On se réjouit aussi des choses nouvelles, des cultures, des gens qui sourient comme à Madagascar.

– Et pas ici ?

– Emil : Ici c'est l'Europe, ce n'est pas le même feeling.

– Vous quittez La Réunion

dans un mois. Où allez-vous aller ?

– Emil : Maintenant, on en a terminé avec les îles. On en a visité 36 dans le Pacifique, la Caraïbe et dans l'océan Indien, c'est assez. On veut rentrer sur un continent. On hésite entre l'Afrique du Sud, la Corée du Sud ou l'Inde. L'idée, c'est de visiter des pays qu'on n'a pas encore visités. Si on va en Afrique, ce sera le Mozambique, l'Angola, l'Éthiopie, l'Erythrée, le Soudan...

– La Chine manque également à votre parcours. Pourquoi ?

– Emil : Parce que ça nécessite un guide de l'entrée à la sortie du pays, 24 heures sur 24. Il faut payer le guide, lui prendre une voiture et un chauffeur. Il faut compter 10 000 dollars par mois ! C'est trop cher et puis on aime notre liberté.

– Quels sont les plus beaux endroits que vous ayez vus ?

– Liliana : Ça dépend de quel point de vue. Sur le plan de la nature, c'est le Chili et la Nouvelle-Zélande.

– Emil : Et la Suisse aussi !

– Liliana : Sur le plan de la culture, c'est Taiwan et Oman. Mais le pays qui nous a le plus frappés, c'est l'Inde. Il y a la beauté des temples, la culture. C'est incroyable.

– Emil : Le slogan de l'Inde, c'est « Incredible India ». C'est vraiment ça. Tout est incroyable là-bas. La nature, comme la pauvreté.



Les Schmid sont notamment passés par le Timor oriental.



Emil, Liliana et leur Land Cruiser sont dans le Guinness Book depuis 1998.



Emil et Liliana au Cap Noir à La Réunion : « Je dis waouh ! La montagne tout ça, c'est merveilleux ! »

Marlin Creek Residence - Ile MAURICE

du 20 février au 15 mars 2012



35€

Personne / la nuit avec petit déjeuner*

*2 personnes minimum en studio standard, sous réserve de disponibilité.
Réservez sur www.ilemauricelocation.fr